

G. LAMARCHE, Hanoï (1919-1925) gluco-gommes et arrow-roots

Rapport sur la foire de Hanoï 1918
Son but. — Les Moyens. — Les résultats
par M. Koch

PEINTURES, VERNIS ET HUILES SICCATIVES PRÉPARÉES
(*Bulletin économique de l'Indochine*, mai 1919, pp. 298-364)

[342] Stand de M. Eugène Barry, route Mandarine, 87 (Hanoï)

[Une création de G. Lamarche]

Industrie des gluco-gommes. — Cette industrie nouvelle, basée sur l'utilisation unique de produits existant en abondance dans le pays, a été révélée en grande partie par la Foire aux ingénieurs, constructeurs et industriels qui lui ont prêté la plus sérieuse attention. Elle utilise les mucilages, glus, gommes, résines, latex, sèves et fibres végétales. Les applications nombreuses, le prix de revient de ses produits permettent de la considérer comme une source rémunératrice d'exportation. Parmi les échantillons exposés :

1° — Le stucol, mastic à base de gomme, ne contenant ni huile de lin, ni céruse, ne se fendille pas et ne noircit pas. Moins cher que les mastics français, il ne demande pas d'emballage onéreux et est facilement exportable ; production illimitée.

2° — Le glucol, hydrofuge et antiseptique, sert à fixer les badigeons dont il empêche le noircissement et qu'il préserve de la moisissure. Il peut s'appliquer sur enduits, briques et ciments, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Livré en paniers échantillons de 4, 8, 12, et 20 kg et en touques de 32 kg, son prix est de 0 \$ 35 le kg.

3° — Les sèves concentrées. Pâte à cuire, servant à faire rapidement une colle transparente, très adhésive, inodore et d'un séchage rapide. Ce produit, d'un rendement énorme, fournit une colle économique parfaite pour les cartonnages, cartons-pâte, agglomérés, sacs de papier, moulages, doublages de carton, etc. Cette colle ne moisit pas et n'est pas atteinte par les insectes, les parasites, etc. Les matières premières qui la composent existent en telle abondance au Tonkin qu'elles permettent de satisfaire à tous les besoins de l'exportation.

4° — La muciline est une glucogomme servant à apprêter les tissus, fibres et papiers. Elle leur donne une grande élasticité, les rend imperméables et les protège contre les moisissures.

5° — Les pâtes agglomérées de fibre-gomme, incombustibles, imperméables, souples, légères, très résistantes, paraissent supérieures à tout ce qui a été employé jusqu'ici pour les toitures légères. De nombreuses demandes en ont été déjà faites par les colons et les entrepreneurs.

Cette industrie des gluco-gommes a été, en quelque sorte, créée par M. Lamarche qui poursuit l'étude d'autres produits non moins intéressants et [343] dont les applications pratiques sont multiples. En dehors même de l'intérêt que présentent ses produits, elle a ceci de très important que toutes les matières premières qu'elle utilise

existent en grande abondance au Tonkin. Leur industrialisation serait donc, pour la colonie, une source abondante de revenus car leur exportation permettrait de lutter avantageusement contre les produits étrangers employés tant ici que dans la Métropole.

.....

La foire de Hanoï
NGUYÊN KHÀC CÀN,
membre indigène de Chambre d'agriculture de Cochinchine,
délégué à la 2^e foire de Hanoï (14-28 décembre 1919)
(*L'Écho annamite*, 22 juillet 1920)

Après, c'est l'exposition très intéressante de MM. Barry et Lamarche :

- 1° Échantillonnage d'huile d'abrasin obtenue par des procédés français ;
- 2° Échantillonnage de peintures préparées spécialement pour la colonie ;
- 3° Vernis gras préparés avec les résines du Tonkin ;
- 4° Vernis à l'alcool spécialement employé pour la bimmeloterie, les jouets et la reliure ;
- 5° Encaustique pour l'entretien des meubles ;
- 6° Lessives provenant de la calcination d'herbes ;
- 7° « Glugomme » pour l'enrobage des arbres ;
- 8° Le « Glucol » évite la moisissure des badigeons ;
- 9° La « Muciline » pour l'imperméabilisation des tissus ;
- 10° Le « Stucol » qui remplace le mastic, et des sèves concentrées remplaçant la colle de pâte.

(*L'Avenir du Tonkin*, 22 février 1922)

Tourteaux d'arrow-root à vendre
LAMARCHE.— 84, boulevard CARREAU HANOI.

FARINE D'ARROW-ROOT
(*L'Avenir du Tonkin*, 17-22 mai 1922)

Alimentation des bébés et des convalescents, recommandé aux estomacs fatigués.
Vente au détail : Pharmacie Coupard, Haïphong. — LAMARCHE Fabricant, 84, Boulevard CARREAU. — HANOI.

Les enduits LAMARCHE
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 août-1^{er} septembre 1922)

Enduits imperméables pour toiles et bâches, enduits ignifugés isolants pour toitures, enduits hydrofuges pour bois, briques, ciment.
Industrie des gluco-gommes, 84, boulevard Carreau, Hanoï. — Téléphone 256.

FIANÇAILLES
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 novembre 1922)

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mlle Madeleine Lamarche, nièce de M. Lamarche, industriel à Hanoï, avec M. Armand Grillat, industriel à Haïphong.

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 novembre 1922)

Ne laissez pas vos terres sans culture. Plantez l'arrow root. Plantez aussi le *Canna edulis* à grosses racines.

L'industrie des gluco-gommes utilise toutes les sèves, gommes, résines, mucilages latex, ramie et rhizomes, arbre à gomme. Lamarche, 84, bd Carreau. — Hanoi.

LA FOIRE DE HANOÏ
Les stands du Tonkin
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 janvier 1923)

LES GLUCO-GONMES LAMARCHE

Nous sommes particulièrement intéressés par le stand de l'Industrie des gluco-gommes fondée par M. Lamarche (84, boulevard Carreau, Hanoi) ; la peinture sur gluco vitre a révélé des artistes d'un réel talent. Ses abat-jour, paravents, panneaux artistiques ont fait l'admiration des visiteurs. Les peintures ignifuges et hydrofuges, à base de gomme, obtenues par les nouveaux procédés de fabrication de M. Lamarche, sont appelés à rendre de grands services à base de glu marine. Avec persévérance, M. Lamarche poursuit, depuis trois ans, la recherche des gommes, mucilages et sèves pouvant servir à la fabrication de cet agglomérant. La vente des petites briquettes présentées la foire n'a lieu qu'à titre de démonstration.

L'agglomérat végétal, qui marque un progrès très appréciable, est essentiellement indochinois. Voilà certes une initiative qui mérite d'être encouragée. On trouve aussi chez M. Lamarche la farine alimentaire d'arrow root garantie pure pour l'alimentation des bébés, pâtisseries, entremets.

TERRES INCULTES
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 avril 1924)

Nous recevons la communication suivante :

L'Indochine manque de matières premières. C'est un fait. — L'industrie des gluco-gommes, qui utilise les produits du sol de l'Indochine et livre en ce moment, à l'industrie locale, des produits manufacturés, a dû licencier son personnel et arrêter sa fabrication. Cette industrie manque de matières premières depuis un mois, et le petit stock de produits qu'elle a pu se procurer à grands frais de propagande au moment de la récolte dernière suffit à peine à assurer la livraison des contrats en cours. En 1919, M. Sarraut, alors gouverneur général de l'Indochine, avait apprécié les avantages que cette industrie apporterait un jour à la colonie et il l'approuva complètement. Le gouvernement avait

décidé d'encourager les progrès réalisés dans cette voie et avait donné des ordres pour faciliter le développement des cultures destinées à cette industrie.

Malheureusement, malgré les avis éclairés de MM. Crevost, directeur du musée, et Lemarié, à l'époque directeur des services agricoles, tous deux connaisseurs en la matière et également favorables à cette idée, une divergence de vue s'est produite dans les sphères chargés de la question, et a paralysé les efforts de cette œuvre depuis octobre 1921.

Confiant dans l'avenir, je suis momentanément immobilisé, mais non découragé, et j'envisage aujourd'hui la constitution d'un groupement agricole qui joindra ses efforts aux miens pour mettre en valeur les terres incultes au Tonkin. L'accueil intelligent que j'ai rencontré auprès des notables indigènes m'encourage à persévérer.

Faites confiance aux produits de l'Indochine.

Je fais appel à tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de la Colonie pour qu'ils apportent leur collaboration à cette œuvre utile. Je profiterai des loisirs forcés que m'impose l'arrêt momentané de la fabrication pour faire connaître les produits encore trop ignorés qui conviennent à cette industrie, leurs caractéristiques, leurs avantages, leurs applications industrielles et aussi les parasites contre lesquels il faut les protéger.

LAMARCHE.

ENDUITS LAMARCHE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril-18 mai 1924)

Glucovitre LAMARCHE
Isolant parfait, protège contre la chaleur.
Vente en gros et en détail chez nos représentants -- Dépositaires :
à Hanoi *Bellonnet*, 27 Bd Rollandes.
à Haiphong *Simond*, 17 Bd Amiral-Courbet
Prix de base 1 p. le m. carré

Glucovitre LA MARCHE
Isolant parfait, protège contre la chaleur.
Vente en gros et en détail chez nos représentants-dépositaires :
à Hanoi *Bellonnet*, 27, bd Hollandes,
à Haiphong *Simond*, 17, bd Amiral-Courbet
Prix base 1 p. le m. carré

ENDUITS LAMARCHE
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juillet 1924)

Badigeons et revêtements hydrofuges.
Faites faire vos badigeons au glycol
Utilisation des produits de l'Indochine.

Récoltez l'arrow root
(*L'Avenir du Tonkin*, 22-23 janvier 1925)

Nous achetons tout l'arrow root disponible au Tonkin ; 15 p. la tonne et 1 p. 50 par tonne d'indemnité de transport. Primes aux producteurs, 10 % à partir de 10 tonnes et 20 % par 100 tonnes.

Lamarche, 84, bd Carreau, Hanoï. Téléphone .153.

PLANTEZ L'ARROWROOT
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 février 1925)

La distribution gratuite du plant a lieu le matin de 7 heures à 8 heures.

LAMARCHE. 48 [sic], BD CARREAU- - HANOI.

Primes aux producteurs ;

Faites confiance aux produits de l'Indochine ;

Farine exquise d'arrow root recommandée aux estomacs délicats et aux convalescents.

BRAI VÉGÉTAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 et 12 mars 1925)

Briquettes pour appartements les 110 kg 3 p. 50

Boulets de cuisine les 110 kg 3 p. 00

Braise tamisée la touque 0 p. 10

Livraison dans Hanoï seulement

Lamarche, 84, bd Carreau. — Téléphone 353.

SUICIDE

Autour de la disparition de M. Lamarche
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 août 1925)

Nous avons relaté hier, la disparition, voilà bientôt huit jours, de notre concitoyen M. Lamarche, industriel, domicilié boulevard Carreau où il avait son entreprise de Gluco-Gommes. Comme il avait quitté sa maison, sans rien emporter, ni argent, ni même sa montre, et qu'il portait une simple tenue kaki, les boys ne s'inquiétèrent nullement de ne pas le voir revenir le lendemain.

Mais l'absence de M. Lamarche se prolongeant, l'inquiétude commença à naître. Bientôt policiers et sûreté furent avisés, et le Parquet ordonna des recherches. Le signalement du disparu a été télégraphié dans toutes les directions.

On se perd en conjectures sur le sort de M. Lamarche. Un accident mortel lui est-il survenu ? S'est-il égaré à la recherche de produits dans la forêt ? Ancien combattant, notre concitoyen avait fait montre d'autant d'énergie que de persévérance dans la création de son industrie, c'est pourquoi nous écartons encore l'idée du suicide.

Autour de la disparition de M. Lamarche, industriel
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 août 1925)

Les jours passent et l'enquête ordonnée par M. le procureur de la République pour essayer de déterminer les circonstances dans lesquelles notre concitoyen, M. Lamarche, a disparu, conclut au suicide.

M. Lamarche était sorti le lundi de l'hôpital militaire de Lanessan ; le soir, il dînait en compagnie de quelques amis qui s'aperçurent bien d'un certain changement dans son état d'esprit.

Le mardi, rien d'anormal. M. Lamarche vaque à ses occupations habituelles ; revoit des amis, dîne avec l'un d'eux.

Le mercredi soir, il rentre chez lui, dîne et se couche. À trois heures du matin le lendemain, il se lève, chausse de vieux souliers, passe un pantalon kaki défraîchi, endosse un matelot de toile blanche et sort en disant à son boy qu'ayant mal à la tête, il va prendre l'air. Depuis, on ne l'a plus revu.

En général, il ne quittait jamais sa chambre sans une ceinture qui contenait sa montre : ces objets sont demeurés sur la table de nuit.

Se serait-il jeté du haut du pont Doumer dans le fleuve ? Le service de surveillance affirme n'avoir vu aucun Européen traverser le pont ou même y stationner.

M. Lamarche, au départ de M. Paul Monet¹, avait repris une petite concession en bordure du fleuve où habitèrent, plusieurs mois durant, le directeur du foyer annamite et sa famille.

À cet endroit, le courant est extrêmement rapide, les eaux profondes : M. Lamarche a pu se laisser glisser sans que personne le vit.

Après avoir lutté courageusement et vaillamment contre les Boches pendant la guerre, M. Lamarche était venu s'installer ici, où il avait créé, nous l'avons dit, l'industrie des gluco-gommes. Il fallut à cet industriel un rare courage pour lutter : il lutta, mais par la suite, le découragement devait venir du fait qu'il ne réussissait pas aussi vite et aussi bien qu'il l'espérait et que, peut-être, il ne trouva pas aussi, près de l'Administration, les encouragements et le soutien que son intéressante entreprise méritait.

Quand il sortit de l'hôpital, ses amis s'aperçurent bien aussi de sa lassitude.

Cet ancien combattant méritait une meilleure fin.

Le maternel industriel qu'il laisse représente une somme importante qui pourrait peut être aller de 6 à 8.000 piastres.

Autour de la disparition de M. Lamarche
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 août 1925)

La disparition de l'industriel Lamarche, — M. Lamarche, industriel, a bien mis volontairement fin à ses jours : lorsque le commissaire aux délégations judiciaires s'est rendu, ces jours derniers, au domicile du disparu, boulevard Carreau, il a, en effet, trouvé sur la table du bureau de M. Lamarche un papier sur lequel M. Lamarche avait tracé quelques lignes déclarant que, las de lutter, il allait se suicider.

VENTE AUX ENCHÈRES
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 et 21 novembre 1925)

¹ Paul Monet : auteur des Jauniers :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Paul_Monet-Jauniers.pdf

Le mercredi 25 novembre. 1925, à neuf heures à Hanoï, 84 boulevard Carreau, d'un fonds de commerce et d'industrie dépendant de la vacance Lamarche.

Pour tous détails, s'adresser aux bureaux de la curatelle d'Hanoï, Haïphong, Nam-Dinh et Tourane.

Il ne faut pas que les colons s'enrichissent
par CATON [= Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 21 avril 1929)

[...] *L'Œuvre indochinoise* nous apprenait ces jours derniers la disparition de M. Besson ² [...]. Complètement ruiné, il a disparu dans les mêmes conditions qu'il y a quelques années à Hanoï le pauvre Lamarche, venu comme grand blessé de guerre au Tonkin où, démobilisé, il tenta diverses industries, intéressantes d'ailleurs, trima comme un malheureux, échoua, puis, discrètement, disparut. [...]

² Disparition infirmée par *La Dépêche d'Indochine*, puis (18 mars 1929) par *L'Écho annamite*.